



HAL
open science

Conscientisation du processus d'écriture et amélioration de la production écrite

Véronique Quanquin, Anne-Laure Foucher

► To cite this version:

Véronique Quanquin, Anne-Laure Foucher. Conscientisation du processus d'écriture et amélioration de la production écrite. *Le français écrit au siècle du numérique : enseignement et apprentissage*, Oct 2015, Paris, France. pp.55 - 74. hal-01906391

HAL Id: hal-01906391

<https://hal.science/hal-01906391v1>

Submitted on 7 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Colloque « Le français écrit au siècle du numérique : enseignement et apprentissage »
Ecole Polytechnique
8 et 9 octobre 2015

Conscientisation du processus d'écriture et amélioration de la production écrite

Quanquin Véronique, Foucher Anne-Laure

Laboratoire de Recherche sur le Langage, Université Clermont Auvergne (université Blaise Pascal)

Dans le cadre de la formation des élèves-ingénieurs, se pose toujours la question de l'amélioration de leurs productions verbales écrites et des moyens pour y parvenir (Guibert, 2003). En effet, il faut mettre en parallèle le peu de temps disponible dans la formation scientifique, pour ce travail spécifique, et l'importance de la place de l'écrit dans leurs métiers futurs ainsi que de la nécessité de faire progresser beaucoup d'entre eux par rapport à cette compétence.

A la suite, entre autres, de Piolat (2004) qui montre qu'au fur et à mesure que se sont complexifiés les schémas de production et révision de texte, les stratégies métacognitives ont pris une place importante dans la modélisation du processus, et de Roussey & Piolat (2005) qui présentent les résultats positifs des différents dispositifs construits pour aider à améliorer la production verbale écrite, et en particuliers évoquent ceux qui sont centrés sur l'enseignement explicite des savoirs et savoir-faire mis en œuvre, nous avons fait l'hypothèse qu'en conscientisant au mieux les opérations de planification, mise en texte et révision, les écrivains pouvaient en améliorer le contrôle et en conséquence faire évoluer la production écrite finale attendue.

Nous avons donc mis en place un dispositif distanciel, sur la plateforme Moodle, mettant en relation des élèves-ingénieurs de l'école Polytech Clermont-Ferrand, avec des étudiants en M2 FLE-FLES de l'université Clermont Auvergne (Université Blaise Pascal). L'objectif pédagogique était, pour des élèves-ingénieurs, d'écrire un article de vulgarisation scientifique destiné à un public jeune. Pour permettre la prise de distance par rapport au processus rédactionnel, différents outils et actions ont été mis en place. En préalable à l'écriture, les élèves-ingénieurs ont suivi un cours leur explicitant le processus rédactionnel à partir des modèles existants (Hayes & Flower, 1980 ; Garcia-Debanco & Fayol, 2002) ; ce cours a ensuite été mis à disposition afin de constituer une ressource disponible.

Le tutorat qui a été assuré par les étudiants de M2, avait comme objectif d'aider les élèves-ingénieurs à réviser leurs articles de façon à aboutir une version finale d'une bonne qualité rédactionnelle. Les échanges se sont déroulés sur la plateforme Moodle, et le dispositif a été librement scénarisé par les étudiants de M2 qui ont ainsi organisé leur espace de travail et leur tutorat. Ce tutorat nous a semblé pertinent pour 2 raisons, d'une part parce qu'il constitue un regard extérieur sur la production écrite, candide par rapport aux domaines scientifiques évoqués dans les articles, ce qui permet d'évaluer le degré de vulgarisation, et enfin parce qu'il constitue un apport expert concernant la compétence écrite. Ce tutorat a donc conduit à une révision du texte produit, interactive et nécessairement verbalisée dans les forums ou les clavardages.

Il a aussi permis, par un apport extérieur et individualisé, de compléter le processus réflexif individuel mis en œuvre par les élèves-ingénieurs. En effet, il a été demandé à ces derniers de rédiger, en parallèle de leur article, un journal d'écriture selon un modèle mettant bien en évidence les 3 étapes et les incitant à verbaliser les décisions prises à ces moments ainsi qu'une analyse de ces prises de décision. Ce journal d'écriture permet ainsi à l'apprenant, de prendre conscience du processus rédactionnel et des tâches réalisées pour planifier, écrire et réviser ; il lui permet ainsi de réfléchir sur ses propres apprentissages, sur l'étayage apporté par les experts, ici les étudiants en Master 2 ; il met en place une démarche d'apprentissage dans laquelle la métacognition a une vraie place (Gaonac'h & Golder, 1995).

Ce dispositif a permis le recueil de données écologiques de différentes natures : les articles qui ont fait l'objet de 2 à 4 versions différentes, les échanges dans les forums et les clavardages entre tuteurs et tutorés, des documents/ressources mis à disposition, et enfin les analyses réflexives des étudiants de Master 2 ainsi que les journaux d'écriture des élèves-ingénieurs. Seront exploités ici les journaux d'écriture ainsi que les feed-back des tuteurs donnés dans les forums.

L'analyse de ces données montre que la conscientisation s'opère pour 83% des élèves-ingénieurs à des degrés divers, allant de la simple évocation des étapes d'écriture et des prises de décision à l'analyse des choix lexicaux, syntaxiques ou organisationnels du texte. De la même façon, 88 % des apprentis-scripteurs soulignent le rôle des tuteurs dans la modification de leur article et lorsqu'ils analysent positivement les apports de ce tutorat, c'est lorsque celui-ci a été individualisé dans des messages ciblant des corrections spécifiques sur leurs articles. Les apports linguistiques des tuteurs ont été compris et appliqués dans les articles, puis reformulés dans les journaux d'écriture (Rinck & Sitri, 2012). Pour conclure, il semble que l'articulation entre une remédiation extérieure et un processus réflexif individuel représente un vrai bénéfice pour faire progresser les apprenants dans leur production verbale écrite. L'analyse des différentes versions d'un même article permettra de confirmer ce point. Subsiste cependant, la question du transfert de cet apprentissage à tous les écrits que les élèves-ingénieurs seront amenés à produire dans leur pratique professionnelle.

Gaonac'h, D. & Golder, C. (1995) (dir). *Manuel de psychologie pour l'enseignement*. Paris : Hachette.

Guibert, R. (2003). *Former des écrivains*. Presses universitaires du Septentrion.

Hayes, J. R. & Flower, L. S. (1980). "Identifying the organization of writing processes". In Gregg, L. W. & Steinberg, E. R. (dir.). *Cognitive processes in writing*. Hillsdale, NJ : Lawrence Erlbaum. pp. 3-30.

Piolat, A. (2004). "Approche cognitive de l'activité rédactionnelle et de son acquisition. Le rôle de la mémoire de travail", *Linx* [En ligne], 51 | 2004, mis en ligne le 30 juin 2011. URL : <http://linx.revues.org/174> ; DOI : 10.4000/linx.174

Rinck, F & Sitri, F. (2012). "Pour une formation linguistique aux écrits professionnels". *Pratiques*. Littéracies universitaires : nouvelles perspectives" n°153-154. pp 71-82.

Roussey, J.-Y., Piolat, A. (2005). "La révision du texte : une activité de contrôle et de réflexion". *Psychologie française*, n°50, pp. 351-372.